

BALDWIN 190 ENCORE

l'orgue américain, un mythe bien réel

Le nom de Baldwin est aujourd'hui connu d'un nombre assez restreint de professionnels et d'amateurs éclairés. En effet, la mutation commerciale et technologique de ce facteur américain s'est faite de façon assez discrète et quelque peu cachée par l'arrivée fracassante des orgues venus du Soleil Levant. Cet état de fait est en train de changer. Avec le 190 Encore, Baldwin se place d'emblée parmi les meilleurs appareils du moment et apporte, grâce à l'utilisation de la micro-informatique, une plénitude dans les automatismes rarement atteinte par des orgues placés dans le même créneau de prix.

Un premier coup d'œil

Il y a, dans tout orgue américain, un je ne sais quoi dans la présentation qui indique tout de suite sa provenance. Le 190 Encore confirme cette règle avec une ébénisterie alliant le style et un fini irréprochable. Le sérieux de la réalisation, dans les moindres détails, et le petit côté « cossu » de l'ensemble forcent le respect.

Sur cet appareil, nous nous trouvons devant deux principaux types de commandes : basculeurs et boutons poussoirs ; tous deux faisant preuve d'une onctuosité de manœuvre remarquable. La disposition desdites commandes peut paraître, au premier abord, inhabituelle ; la totalité de celles-ci étant placées au-dessus du clavier supérieur face à l'organiste, mais à l'usage on s'aperçoit que les changements de registres se font avec aisance et rapidité, donc avec efficacité. Si les couleurs, permettant d'identifier chaque section, ne sont pas agressives, elles sont tout de même suffisamment marquées pour être repérées au premier regard et des éclairages placés aux points stratégiques permettent un jeu facile, même dans la pénombre.

Pour finir, cet orgue réussit à se montrer imposant, ce qui fait toujours plaisir, sans être encombrant. Bravo !



Registrations et sonorités

Les 44 notes du clavier supérieur autorisent un nombre impressionnant de registres : 9 jeux de flûtes ou tibias dont la couleur sonore est typiquement américaine. Elle rappelle immanquablement le son des orgues de cinéma de la bonne époque. On peut, si on le désire, ajouter des percussions depuis 5 1/3" jusqu'à 1". D'autres voix d'orgues permettent d'obtenir des cordes, une trompette,

une clarinette, un trombone, un violon de 4' etc., ce qui nous donne en tout et avec les flûtes, 18 jeux mixables. Une section appelée Preset Percussion donne, quant à elle, des instruments dits percussifs : piano, marimba, guitare hawaïenne, banjo, vibraphone, cloches, piano de concert, et enfin un piano accouplé aux flûtes. Cinq jeux monophoniques offrent, avec un réalisme à faire pâlir pas mal de synthétiseurs, une trompette, un saxophone, un haut-

bois (un vrai !), une flûte et un violon. Le tout bien évidemment superposable aux autres registres, et, dans ce cas précis, la note jouée la plus aiguë détermine toujours la hauteur de la section mono.

Le clavier inférieur peut, comparé à son homologue supérieur, paraître pauvre, mais outre les jeux dont il est pourvu, il réserve quelques surprises. Les voix disponibles sont au nombre de sept : trois flûtes, un cor, un violoncelle de 8', un diapason et un violon de 4'. Pour le côté pratique, on y trouve un réglage de volume indépendant.

Le pédalier est d'une conception courante et les 13 notes qui le composent font appel à des timbres de flûte (2), string-bass, piano et guitare basse.

Boîte à rythmes

Les 16 rythmes présents permettent de couvrir tous les styles. Des plus modernes comme le Disco et le Jazz Rock, aux plus traditionnels telles

que la valse ou la marche. D'autres, plus rares, ont pour noms Dixie, Suffle et Country. Ces schémas sont remarquablement bien construits. Ça swing super et en stéréo s'il vous plaît !

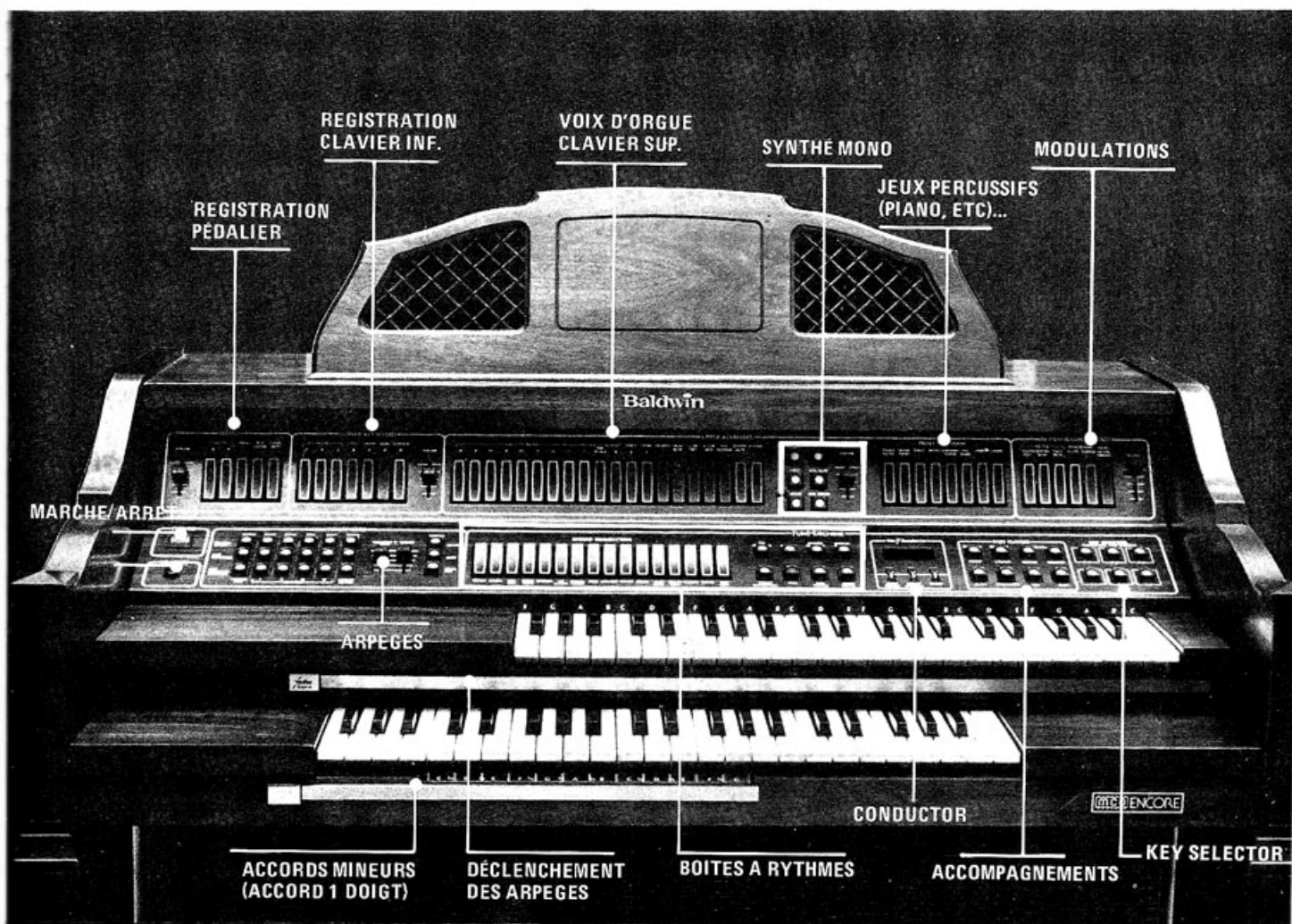
Pour rompre une éventuelle monotonie, des breaks variés peuvent être déclenchés au gré de l'utilisateur. Si cela ne suffit pas, vous pouvez toujours demander au « Second Drummer » de vous venir en aide ; il vous fournira des arrangements de percussion supplémentaires au rythme choisi. La vitesse du tempo et le décompte des mesures bénéficient (technologie oblige) d'un contrôle visuel par affichage digital beau et pratique.

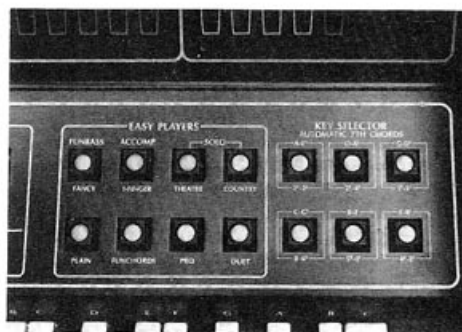
Pour conclure ce qui n'est pas loin de la perfection en matière de boîte à rythmes programmée, Baldwin a intégré dans cet orgue un truc génial que l'on pouvait croire presque disparu : la possibilité, par le biais du clavier inférieur et du pédalier, de jouer de la batterie. Bien maîtrisé, ce

Les automatismes

L'accompagnement automatique soutient les rythmes avec six instruments parmi lesquels on trouve le piano, la guitare, le banjo et une commutation permet à ces instruments d'être joués manuellement, ils viennent ainsi enrichir de leur présence le clavier inférieur. Les automatismes fonctionnent selon deux modes. Le premier, d'une façon habituelle, avec des basses alternées ou « walking ». Le second offrant des arrangements très sophistiqués (Star Performer).

Bien sûr, on peut utiliser un ou plusieurs doigts pour faire ses accords. Dans le cas de l'utilisation d'une seule note, que l'on se rassure, 72 accords différents sont là pour faire face à la demande. Quant à ceux qui ne connaissent pas les règles de l'harmonie, le « Key Selector » ajoutera, à leur place, la 7^e ou





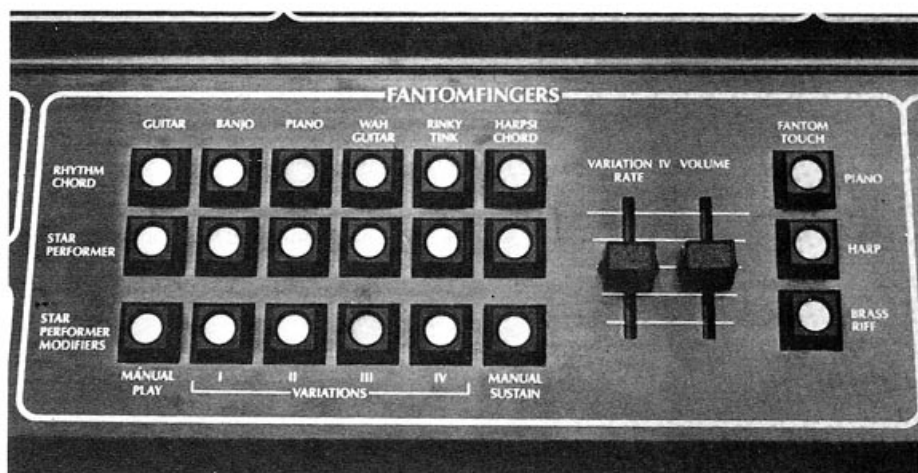
Une section modulation très complète avec, en prime, l'animation des orgues de théâtre.

la 6" sur l'accord où le besoin s'en fait sentir.

Toujours avec un doigt, mais sur le clavier supérieur cette fois, on peut aussi obtenir des accords de plusieurs notes. Ce dispositif, aujourd'hui présent chez beaucoup de marques, a fait sur ce modèle l'objet d'attentions particulières puisque l'on y trouve quatre possibilités différentes : Pro, Theatre, Duet et Country. Quatre variations d'arpèges dont la dernière possède un réglage de vitesse indépendant, sont dotés de sonorités de piano, harpe et cuivres (riff). Leur mise en fonction est d'une extrême simplicité : il suffit d'effleurer une sorte de ruban métallique qui court sous les touches du clavier inférieur et ce, à n'importe quel endroit.



Le "Conductor" visualise pour vous la vitesse du tempo et les mesures.



Le "Fantom Touch", intelligemment disposé, autorise de très nombreuses variations d'arpèges. De quoi vous transformer en virtuose.

Innovation d'importance, les « Arranger Presets » donneront immédiatement 17 registrations complètes. Allumez l'appareil et jouez !

Motion Panoramic Sound

Cette section regroupe le circuit de réverbération (dosable) et les diverses modulations. Ici, le trémolo n'est pas mécanique, mais cela n'a rien de péjoratif, bien au contraire. L'électronique s'en tire avec les honneurs en donnant un résultat excellent.

L'obtention du son orgue de cinéma ou de théâtre, si plaisante aux oreilles, se fait avec la touche « Theatrical » et un effet Panoramique peut être commuté sur les flûtes et les cordes. Vive la stéréophonie !

Le coin du technicien

Un des microprocesseurs de cet appareil est chargé d'une fonction bien particulière : le self diagnostic. Bien que les différents composants soient testés dans toutes les phases du montage par des ordinateurs, il peut parfois arriver qu'une panne survienne. Restez calme, le réparateur passera chez vous un minimum

de temps. En effet, la détection de la pièce défectueuse se fait de façon automatique et il n'y a plus qu'à changer l'élément désigné. Cela est bien utile lorsque l'orgue n'est plus sous garantie et que les heures de main-d'œuvre vous sont facturées.

Caractéristiques générales

Equippé d'une amplification totale de 150 watts, le 190 Encore sera capable d'animer vos fêtes et soirées avec toute la puissance voulue. Par contre, au cas où les voisins n'apprécieraient pas..., une écoute au casque et en stéréophonie avec toutes les modulations intactes est prévue. Amplification : 150 W, 3 canaux, 6 H.P.

Dimensions : L x H x P cm : 126,4 x 122,6 x 61,6.

Poids : 127 kg.

Conclusion

Nous sommes entrés de plein pied dans l'ère de l'informatique et son utilisation (à bon escient) doit permettre au néophyte le plaisir de pouvoir dompter, sans de grosses difficultés, des orgues de ce genre. Remercions Baldwin d'avoir su rendre aussi facile la mise en œuvre d'un appareil aussi complet.

Le musicien chevronné, quant à lui, saura tirer partie de la richesse et de la qualité des timbres.

Notons enfin que malgré un taux de change particulièrement défavorable, le 190 Encore bénéficie quand même d'un rapport prestation/qualité/prix rarement égalé. ■ Guy Dupont. Prix au 1/10/82 : 42.500 F T.T.C.